

Édito

Virginie Bugnon

Membre du comité de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales
bugnon@landfrauen.ch



L'économie familiale, un savoir à préserver!

Le rapport à l'alimentation et à la consommation a radicalement changé au fil des décennies, notamment sous l'effet de la mondialisation et de la transformation des modes de vie. Pourtant, cette évolution n'est pas sans conséquence. Nous assistons aujourd'hui à une rupture préoccupante entre les jeunes générations et les bases essentielles de l'économie familiale, de la nutrition et d'une consommation raisonnée.

Derrière ce changement, c'est toute une chaîne de savoirs qui s'effrite. Auparavant, cuisiner des produits de saison, savoir transformer et conserver, tout en privilégiant l'approvisionnement local, faisaient partie des fondements de l'éducation familiale. Aujourd'hui, bon nombre de personnes ne savent plus reconnaître les fruits et légumes de saison. Le temps accordé à la préparation des repas s'est réduit, laissant place à la facilité des plats industriels. Conséquence: une hausse des pathologies liées à la malnutrition, comme l'obésité et le diabète, mais aussi une déconnexion grandissante avec notre terroir!

Ce manque de connaissance ne s'arrête pas à l'assiette. La gestion de l'économie familiale est un pilier fondamental de la gestion d'un budget pour les ménages. Loin d'être de simples savoirs pratiques, ces compétences sont essentielles et fondamentales au quotidien!

Il est urgent de réintroduire du bon sens alimentaire et de l'économie familiale dans l'éducation, via les familles et les écoles. Revenir à une alimentation simple, locale et de saison est une démarche citoyenne et écologique. Enseignons-la, avant qu'elle ne disparaisse!

Brèves

Débloqué anticipé du contingent tarifaire des céréales panifiables

En raison d'une récolte 2024 de céréales panifiables en net recul, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a décidé de débloquer plus tôt que prévu la dernière part du contingent tarifaire. Les conditions météorologiques défavorables, marquées par une saison froide et humide, ont fortement affecté la quantité et la qualité des céréales récoltées en Suisse et en Europe centrale. Face à cette situation, la filière céréalière suisse a demandé à la Confédération de prendre des mesures pour compenser cette baisse de production. À compter du 4 octobre, 15 000 tonnes de blé, seigle et épeautre pourront être importées afin de répondre aux besoins du marché national, a annoncé le Conseil fédéral dans un communiqué paru lundi 30 septembre. La décision d'avancer le débloqué du contingent a été officialisée par une modification de l'ordonnance sur les importations agricoles. Une demande d'augmentation temporaire du contingent ordinaire de 20 000 tonnes, en plus des 70 000 tonnes déjà prévues, a également été déposée. Le Conseil fédéral devrait se prononcer sur cette hausse à la fin du mois d'octobre. (COMM.)

Mode de transport des aliments

Il n'y aura pas d'étiquetage sur le mode de transport des denrées alimentaires. Le Conseil national a finalement renoncé vendredi 27 septembre par 123 voix contre 70 à une loi en ce sens. Le projet était parti d'une initiative parlementaire de Christine Badertscher (Vert-e-s/BE). La Bernoise voulait introduire une obligation de déclarer le mode de transport pour les produits frais, estimant que le transport par avion a une empreinte écologique considérable. Mais le projet de loi a recueilli le scepticisme en consultation. Les partis de droite et les détaillants ont critiqué cette nouvelle obligation. Pour la majorité du conseil, il n'est pas sûr que cette mesure, sans équivalence dans l'Union européenne, permette d'atteindre un résultat suffisant. Il est en outre compliqué d'assurer la traçabilité du mode de transport tout au long de la chaîne de transport. La gauche a retourné qu'il s'agissait de mesures modérées. (COMM.)

CONCOURS BOVINS

Swiss Expo se réoriente pour assurer son futur

Vincent Gremaud

Après une édition 2024 qualifiée de difficile, Swiss Expo veut repartir du bon pied et annonce quelques nouveautés pour 2025. La manifestation se tiendra du 16 au 18 janvier prochain, à Palexpo Genève.

Swiss Expo confirme la tenue de sa prochaine édition! Le plus important concours de bovins laitiers d'Europe se déroulera du 16 au 18 janvier 2025, à Genève, dans les travées de Palexpo. Devenu l'un des trois principaux rendez-vous des passionnés de l'élevage au niveau mondial, Swiss Expo tente de se réorienter afin d'assurer sa pérennité.

La manifestation sera à nouveau organisée par la société Swiss Expo Genève, présidée par Jacques Rey, éleveur aux Verrières (NE). «Nous avons constitué une petite équipe fonctionnelle», explique-t-il en énumérant le maintien dans leur fonction de Martin Kipfer (gestion des concours), d'Alexandre Bapst (architecture), de Natacha Rutz (gestion de l'événementiel) et de Philippe Deru (international). «Nous pouvons aussi compter sur le soutien de deux anciens», à savoir Marc-Henri Sauty, longtemps vice-président de l'organisation, et Ruedi Haudenschild, ex-rédacteur en chef emblématique du journal allemand *Schweizer Bauer*.

Une phase de reconstruction

Après trois années blanches dues, notamment, au Covid-19, Swiss Expo est revenue en janvier dernier. Lors des éditions précédentes, Swiss Expo réunissait quelque 20 000 visiteurs par an. «La fréquentation était moindre en 2024», reconnaît Jacques Rey, tout



Jacques Rey (à g.) s'est entouré de Simon Gfeller pour imaginer le futur de Swiss Expo. V. GREMAUD

en relevant avoir comptabilisé 90 000 connexions pour les diffusions des concours en streaming.

«Cette année, on a dû serrer les dents et c'était parfois compliqué. Mais le concours Holstein du samedi était finalement exceptionnel. On a retrouvé ce jour-là le grand rendez-vous qu'est Swiss Expo!», s'enthousiasme Jacques Rey. «Il s'agissait d'une édition de redémarrage, qui s'est avérée aussi difficile qu'enrichissante», explique le Neuchâtelois, qui assure avoir tiré des leçons des écueils rencontrés.

Pour l'aider à réorienter sa manifestation, Jacques Rey s'est assuré les services du dynamique et passionné Simon Gfeller. «Je l'ai mandaté pour qu'il fasse des propositions en vue d'assurer le futur de Swiss Expo», indique-t-il. «Dès le début de Swiss Expo à La Chaux-de-Fonds, il était là pour présenter les vaches de son père Peter Gfeller (ndlr: ancien président des Producteurs suisses de lait).»

Simon Gfeller a plus d'une corde à son arc: agriculteur bio, ingénieur agronome, il est aussi titulaire d'un master en gestion d'entreprise. Après avoir travaillé quinze ans pour le groupe Fenaco, dont

sept ans comme directeur adjoint de Landi Suisse SA, l'agriculteur a fondé trois sociétés actives dans le conseil aux entreprises, le développement d'innovations de produits, l'informatique et la communication. Pour Swiss Expo, il assume la fonction de conseiller stratégique et de médiateur.

«La baisse de fréquentation vécue l'année passée est normale», commente-t-il. «Que ce soit au moment du lancement à La Chaux-de-Fonds ou lors du déménagement à Lausanne, une baisse de fréquentation a été observée dans les années qui suivent ces étapes marquantes. Il est donc normal qu'il en soit de même avec le déplacement vers Genève.» Après chacun de ces creux, la manifestation a connu une belle croissance. «Notre mission est maintenant de retrouver un succès grandissant.»

Évolution pas à pas

Depuis cet été, Simon Gfeller reprend contact avec toutes les organisations d'élevage et les sponsors de la manifestation. «Il s'agit de mettre les émotions de côté. Chacun doit prendre conscience de l'importance de Swiss Expo pour l'élevage suisse. Tous les acteurs du sec-

teur ont intérêt à ce que la manifestation perdure et se développe», précise le Bernois, qui insiste sur sa volonté d'avancer pas à pas.

Pour son édition à venir, Swiss Expo entend mettre en place diverses optimisations. Les annonces pour les exposants pourront se faire plus tôt, dès le 14 octobre prochain. Pour l'édition 2026, les tractations avec les partenaires seront encore anticipées, dès le printemps 2025. Afin de maximiser les échanges entre les éleveurs et les visiteurs, un bar central sera monté entre le ring, les stands et les étables. De plus, un espace business, au calme, sera aménagé à l'attention des visiteurs internationaux ou pour les discussions commerciales.

Le programme sera concentré sur trois jours au lieu de quatre. Le premier jour, des conférences sur les perspectives de la production laitière seront mises sur pied sur le ring entouré de 5000 places. Les concours et la vente Eurotop compléteront le menu. «Notre objectif est d'attirer les visiteurs avec des affiches intéressantes en journée et de les faire rester avec des soirées particulièrement attractives», précise Simon Gfeller.

